



Bulletin de l'Association Picarde des Parcs et Jardins



Boite à idées ... Suggestions ...Manifestations ...

Si vous voulez que vos manifestations, recettes, bons plans, conseils, trucs et astuces, articles, photos, etc. ...
passent dans la prochaine gazette ou sur le site internet ...

Veuillez envoyer vos textes, photos, dessins à Vanessa Hennebert (Vanessa.hennebert@orange.fr)

*Conception/mise en page de la Gazette : Vanessa Hennebert – Impression de la Gazette : Mr et Mme Rebold
Membres de l'Association Picarde des Parcs et Jardins*

**Les textes publiés dans cette gazette engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.
Toute reproduction de cette gazette est interdite sans autorisation. La reproduction d'un extrait est autorisée à
condition de préciser qu'il provient de la gazette de l'Association Picarde des Parcs et Jardins.**

Correspondance courrier :

Mme Odile HENNEBERT

Présidente de l'Association Picarde des Parcs et Jardins

23, rue de la Chaussée – 80500 DAVENESCOURT

Portable : 06.43.87.40.28 – appj@orange.fr – www.associationpicardeparcsetjardins.fr

Mot de la Présidente

Comment rester sereins, paisibles et joyeux en cette époque si tourmentée de l'année où tout devrait être consacré au bonheur et à la joie. En ce début d'année, il est d'usage de souhaiter le meilleur, de faire des cadeaux ... C'est à mon jardin que je pense aussi, créer ou transformer un espace, acheter de nouvelles plantes, c'est le rêve de tout jardinier. Le jardin est un théâtre, un laboratoire, un sanctuaire d'une richesse et d'une variété insoupçonnée. En prendre conscience, c'est s'ouvrir à un monde magique et fascinant. Bientôt, voici que l'hiver passe avec ses qualificatifs (triste, humide, rigoureux) et enfin, un cri de joie annonçant le printemps.

Réchauffons-nous le cœur avec ce poème de Victor Hugo :

« Tout est lumière, tout est joie. L'araignée au pied diligent attache aux tulipes de soie, les rondes dentelles d'argent. La frissonnante libellule mire les globes de ses yeux, dans l'étang splendide où pullule tout un monde mystérieux. La rose semble, rajeunie, s'accoupler au bouton vermeil. L'oiseau chante plein d'harmonie dans les rameaux pleins de soleil. Sous les bois, où tout bruit s'émousse, le faon craintif joue en rêvant : dans les verts écrins de la mousse, luit le scarabée, or vivant. La lune au jour est tiède et pâle comme un joyeux convalescent ; tendre, elle ouvre ses yeux d'opale d'où la douceur du ciel descend ! Tout vit et se pose avec grâce, le rayon sur le seuil ouvert, l'ombre qui fuit sur l'eau qui passe, le ciel bleu sur le coteau vert ! La plaine brille, heureuse et pure, le bois jase, l'herbe fleurit. Homme ne craint rien ! La nature sait le grand secret et sourit. »

Odile Hennebert

Sommaire



3 Les papillons : invitons-les au jardin ...

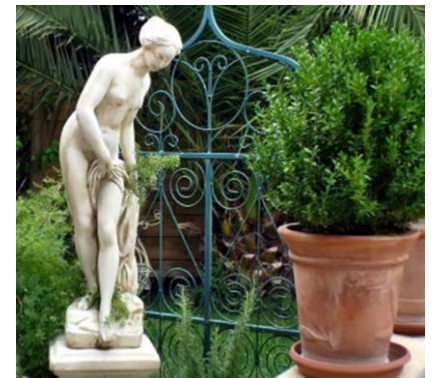


5 Voyage en Belgique

7 Elles vous parlent les mauvaises herbes ?



14 Eloge du non végétal dans les parcs et jardins



15 Photos des journées dans l'Eure, Orne, Calvados et Fête de la chasse et de la nature à Compiègne.

17 Fruitiers à découvrir

19 Voyage dans le Cotentin



20 Plante à découvrir : Le Colletia paradoxa

21 Quiz

23 Recettes

24 Agenda





Invitons-les aux jardins

Légèreté d'un battement d'aile, plaisir des couleurs mouvantes : les papillons apportent une note de magie. Dans un jardin, ou même sur un balcon, vous pouvez attirer ces fabuleuses petites bêtes en installant des plantes à fleurs peu exigeantes en soin et en eau. Voici une liste non-exhaustive des principales plantes attractives pour les papillons.

Les plantes pour la rocaille et les murs en pierres

Aubriette (*Aubrieta deltoidea*), floraison au printemps

Alysse corbeille d'or (*Alyssum saxatile*), floraison au printemps

Ibérus toujours vert (*Iberis sempervirens*), floraison au printemps

Saponaire (*Saponaria ocymoides*), floraison au printemps

Lilas d'Espagne (*Centranthus ruber*), floraison au printemps, en été et en automne

Orpin blanc (*Sedum album*), floraison en été

Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*), floraison en été



Alysse corbeille d'or



Lila d'Espagne



Orpin blanc

Des aromatiques aux parfums enivrants

Thym (*Thymus vulgaris*), floraison au printemps

Romarin (*Rosmarinus officinalis*), floraison au printemps

Sauge officinale (*Salvia officinalis*), floraison au printemps

Népéta (*Nepeta sp.*), floraison au printemps et en été

Lavande (*Lavandula sp.*), floraison en été

Origan (*Origanum vulgare*), floraison en été

Menthe (*Mentha sp.*), floraison en été

Serpolet (*Thymus serpyllum*), floraison en été

Sarriette (*Satureia montana*), floraison en été et en automne



Origan



Nepeta



Sarriette

Les arbres et arbustes en haies composées

Baguenaudier (*Colutea arborescens*), floraison au printemps

Lilas (*Syringa vulgaris*), floraison au printemps

Prunellier (*Prunus spinosa*), floraison au printemps

Troène (*Ligustrum vulgare*), floraison en été

Arbre aux papillons (*Buddleya sp.*), floraison en été et en automne (attention cet arbuste originaire de Chine est considéré comme invasif. Pour éviter qu'il ne s'échappe de votre jardin, pensez à tailler les grappes de fleurs dès qu'elles commencent à faner. Cette opération évitera la production de graines et favorisera une floraison plus tardive).



Baguenaudier



Arbre aux papillons



Troène

D'autres plantes à ne pas oublier

Marguerites (*Leucanthemum vulgare*), floraison au printemps

Sainfoin (*Onobrychis sativa*), floraison au printemps et en été

Lotier (*Lotus corniculatus*), floraison au printemps et en été

Trèfle (*Trifolium sp.*), floraison au printemps, en été et en automne

Luzerne (*Medicago sativa*), floraison en été et en automne

Scabieuse colombarie (*Sacabiosa columbaria*), floraison en été et en automne

Monnaie du pape (*Lunaria biennis*), floraison au printemps

Bugle rampante (*Ajuga reptans*), floraison au printemps

Fenouil (*Foeniculum vulgare*), floraison en été

Aster (*Aster sp.*), floraison en automne

Ronce (*Rubus fruticosus*), floraison en été

Chardons (*Carduus sp*, *Carlina sp*, *Cirsium sp.*), floraison en été

Orpins (*Sedum spectabile*), floraison au printemps, en été et en automne

Rudbeckia (*Echinacea*), floraison en été

Lantanier (*Lantana Camara*), floraison au printemps, en été et en automne

Asclépiade de Curaçao (*Asclepias curassavica*), floraison en été et en automne



Sainfoin



Fenouil



Scabieuse colombarie



Asclépiade de Curaçao

Toutes ne sont pas citées mais sachez que beaucoup d'autres plantes attirent les papillons...

Le secret d'un jardin visité par les papillons réside dans la diversité de sa végétation : un fouillis de plantes odorantes, des massifs colorés, des haies comportant de nombreux arbustes fleuris, des zones en jachères, voilà le jardin idéal pour les attirer.

Voyage en Belgique en juin 2014

Trois jours de pur bonheur pendant ce voyage. Nous avons visité 8 jardins, tous différents : du petit jardin de ville au parc de château, en passant par les jardins-modèles de paysagistes et les jardins très privés.

Nos préférés :

Le jardin d'Annie Meuwissen : magnifique !

Un jardin de ville étroit au départ s'ouvre sur une surface de 60 ares aménagée en différentes chambres avec beaucoup de gout. L'assortiment des couleurs, la disposition des plantes, l'harmonie des formes, tout concoure au plaisir de la visite. De nombreux salons de jardin invitent à la détente. L'accueil par les propriétaires est très chaleureux.

Le jardin de Marc Claessen et Gaby Van Dijck : cool !

Un jardin en pleine campagne s'ouvrant sur le paysage, aménagé en chambres également, spacieux, varié. L'utilisation judicieuse de la pierre, le façonnage des haies en font un lieu original. Le potager nous offre l'idée originale et décorative d'un parasol servant de tuteur pour plantes grimpantes. Les propriétaires : deux artistes paysagistes très complémentaires, sont extrêmement sympathiques.

Le jardin de Mr et Mme Ferdinand Cluyssen : superbe !

Bien que beaucoup plus refermé, le jardin est très attrayant par son graphisme et sa décoration. De nombreuses chambres à thèmes variés offrent une grande variété de plantes rares.

Les jardins d'architectes d'Alain Dor et Dina Deferme nous ont inspiré des idées, comme par exemple l'utilisation des érables champêtres en remplacement du buis pour les bordures façonnées ou également le jardin minimaliste en demi-cercle, tous deux pouvant parfaitement se combiner.

Le style commun à tous ces jardins est l'utilisation de haies taillées pour créer des écrans formalistes à des chambres de fleurs naturelles. La personnalité des propriétaires en fait toute la différence : le jardin peut être largement ouvert et accueillant ou alors plus refermé et un peu oppressant, tout est question de dosage.

La leçon qu'on peut tirer de ces visites est que l'excès de végétaux, même très beaux peut nuire à l'impression d'ensemble d'un jardin. Gardons-nous donc de la collectionnisme, mais comment faire pour résister à une nouvelle plante pleine de promesses : il faut bien lui trouver une petite place au jardin !

Texte de Camille et Denis Leblanc
Photos de Nicole de Mython

A Garden à Boussu (Hornu)



Château de Hex à Heers



Jardin d'Alain Dor, paysagiste à Hasselt



Jardin d'Annie Meuwissen à Diepenbeek



Jardin de la baronne de Mevius à Lasne



Elles vous parlent les mauvaises herbes ?

Attention! Il se peut fort bien qu'à l'issue de la lecture de cet article, vous ne puissiez plus jamais regarder une "mauvaise-herbe" de la même façon...

1. Notre vision de la "Nature"

Notre culture basée sur une illusion d'une Nature sous contrôle où l'homme maîtrise les éléments, a rapidement classé la plupart des "*herbe-folles*" du côté des "*nuisibles*", ou au mieux, des "*vulgaires*". Notre mentalité est si puissamment orientée (et entretenue à bon coups de publicités et de clichés) qu'il est difficile de remettre en question cette vision des choses qui semble couler de source. C'est hélas souvent le cas, les choses intéressent les foules uniquement lorsqu'elles deviennent rares ou qu'elles disparaissent. Ainsi, beaucoup de gens se passionnent pour les Orchidées remarquables, les Orchis sauvages ou autres végétaux rares. Les végétaux courants sont souvent ignorés, pourtant de par leur abondance justement, ils ont un impact beaucoup plus fort sur l'environnement, ils influencent l'évolution du paysage, les qualités de celui-ci et finalement le visage de ce que nous appelons "la Nature".

2. Pourquoi s'intéresser aux "mauvaises-herbes" ?

Mésestimées pour leur abondance et leur affligeante banalité (du moins en apparence), le terme "*mauvaise-herbe*" n'éveille aucune sympathie auprès du public. Quel mépris, quelle violence et surtout quelle intolérance lorsque nous parlons d'elles ! Même dans le milieu de la **botanique*** elles ne sont guère estimées, et si en agronomie, il existe une science qui leur est consacrée : la **malherbologie***, son but est évidemment d'apprendre à mieux les détruire. Désignées coupables, les "*mauvaises-herbes*" ont pourtant de quoi devenir de véritables coqueluches : Symboles forts d'une Nature à jamais insoumise et qui, sans rancune, répare nos dégâts. Voyons pourquoi nous pouvons les apprécier pour ce qu'elles sont et ce qu'elles représentent, en dépit de la façon dont notre culture les considère.

3. Qui sont les "mauvaises-herbes" ?

Celles que l'on nomme "*mauvaises-herbes*" ne sont pas des plantes appartenant à une famille particulière, ni même ayant une biologie ou un comportement spécifique. En réalité il existe une infinité de définitions, vagues et relatives, très changeantes suivant les contextes.

En ville :

En ville, sont considérées comme "*mauvaises-herbes*" toutes les plantes non-identifiées, apparemment banales, qui poussent sans problème dans les lieux ingrats, oubliés ou même incongrus. Ces végétaux semblent s'opposer à notre notion de propreté en donnant un aspect négligé aux décors ou en s'immiscant dans des endroits totalement inadaptés. Présentes partout en ville, nous rencontrons : Le Pâturin annuel, les Laiterons, l'orge des souris, la laitue sauvage, le Séneçon commun, le Mouron des oiseaux, l'Érigéron pulicaire...

En agriculture :

En agriculture nous parlons plutôt d'adventice. Sera considérée comme adventice, toute plante étrangère à la culture en place. Ces végétaux sont redoutés, à juste titre, comme de sérieux concurrents des plantes domestiques et un risque non négligeable de baisse de rendement. C'est donc à travers le combat quotidien contre ces envahisseurs que nous découvrons leurs noms, leurs biologies, leurs spécificités. On se penche beaucoup moins sur leurs origines, les raisons de leur présence ou leur influence sur l'**écosystème***. Parmi les adventices les plus communes : La Capselle bourse-à-pasteur, la Moutarde des champs, la Pensée tricolore, le Cirse des champs, le Coquelicot des champs, l'Amarante réfléchie ...

Au jardin :

Pour le jardinier, la "*mauvaise-herbe*" c'est la plante qui s'oppose à ses désirs, l'antagoniste de ses projets. C'est la plante qui repousse infatigablement en dépit de ses efforts, celle qui se moque de ses plans et qui gêne. Le jardinier, faute de prédateurs naturels, est donc obligé de servir de régulateur de ces végétaux coriaces, aux caractères dominants, sous peine de voir son terrain redevenir sauvage. C'est le cas des redoutables Liserons, du Chiendent commun, des Cardamines, du Gaillet gratterons, de la Véronique de perse, du Mouron rouge...

De par le monde :

Une notion de plus en plus reconnue est celle "d'espèce invasive" ou "peste végétale". Sous ces termes forts, sont désignées toutes les espèces importées, volontairement ou non, qui se développent rapidement au détriment de l'écosystème natif, et de surcroît qui osent nous rappeler que nous ne contrôlons pas l'environnement ! Si les milieux tropicaux, et insulaires particulièrement, sont les plus concernés, il existe des espèces invasives partout. En France, c'est le cas des Jussies, de la Renouée du Japon ou de la tristement célèbre Ambrosie à feuilles d'armoise. Pour ces espèces, pas de quartier, elles sont dépeintes comme des envahisseurs nuisibles à nos paysages et à la **biodiversité***.

Et pourquoi ils poussent avec tant de bonne volonté, car nous entretenons leurs milieux de prédilection. Cette association "humains-plantes" ne date pas d'hier, les hommes préhistoriques vivaient déjà accompagnés de plantes **anthropophiles*** qui ont parfois réussi à les suivre aux quatre coins du monde. L'Ortie dioïque ou "grande ortie" est un très bon exemple à ce sujet : elle vit à nos côtés depuis si longtemps qu'il devient hasardeux de situer précisément son berceau originel.

Voilà comment, à force de vivre à nos côtés, les pressions de sélections ont fait des "*mauvaises herbes*" de véritables dures à cuire.

Des ressources à notre porte

Une "mauvaise-herbe" est une plante dont on' a pas encore trouvé les vertus. [Ralph Waldo Emerson]. Cette citation pourrait même être formulée d'une autre manière : *Une "mauvaise-herbe" est une plante dont on a oublié les vertus.* En effet, lorsque l'on commence à les connaître, ces plantes sont finalement là quand nous en avons besoin, leurs qualités en plus de leur proximité peuvent nous être grandement utiles.



Le Pourpier maraîcher, bien décidé à verdir un peu les trottoirs trop monotones à son goût.



Les fleurs et les fruits de l'érigéron pulcaire, l'une des plantes les plus présentes en villes.



L'ortie dioïque, en dépit de son caractère piquant, nous est fidèle depuis la préhistoire.



Une amarante vivante désormais en Europe, combien de temps avant qu'elle ne devienne elle aussi résistante aux herbicides ?



Les fruits de l'Aigremoine eupatoire nous utilisent volontiers comme véhicule.



Sans doute semée par un oiseau, la Bryone dioïque sort de sa haie et part à l'assaut de tout ce qui fera office de support.

Voici un petit aperçu des services qu'elles peuvent nous rendre.

Des fleurs...

Mauves, Coquelicots, Centaurées, Saponaires, Pâquerette, Gesses, Pissenlit... Toutes ces plantes fleurissent spontanément les espaces que nous délaissions, elles apportent une touche irremplaçable dans le paysage, et peuvent à elles seules illuminer un jardin, les bords des routes ou les terrains vagues. Ce ne sont pas seulement pour le plaisir de nos yeux, mais c'est également un bénéfice pour les très nombreuses espèces floricoles et donc pour la biodiversité.

Des couleurs...

De nombreuses plantes indésirables sont des plantes dont nous avons perdu les usages autrefois très précieux. C'est le cas des plantes **tinctoriales***, qui fournissaient jadis des pigments pour le textile, la peinture ou l'écriture : Le Pastel des teinturiers fournissait des coloris bleus, les Garances des rouges, le Phytolaque d'Amérique des pourpres, les Résédas des jaunes... Aujourd'hui nous côtoyons ces plantes redevenues anonymes et pourtant tellement indispensables par le passé où les pigments issues de la pétrochimie n'existaient tout simplement pas.

Du miel...

A l'heure où les scientifiques commencent à sérieusement s'inquiéter de la raréfaction des abeilles, un constat s'impose : l'une des raisons de ce déclin est la simplification et l'homogénéisation des paysages. Privés de ressources, les populations de nombreux butineurs sont en chute libre. Mais certaines "*mauvaises-herbes*" résistent. Elles forment les derniers oasis de vie dans ces décors appauvris. En effet, nombre de ces espèces possèdent un potentiel mellifère inégalable : trèfle rampant, Mélilots, Pissenlit dent de lion, Vesses, Cardère, Moutarde sauvage...

Des remèdes...

Il fut un temps où les industries chimiques et pharmaceutiques n'existaient pas, à grande échelle en tout cas. On faisait alors appel aux vertus médicinales des plantes pour se soigner. D'ailleurs de nombreuses molécules toujours utilisées aujourd'hui sont issues des végétaux. Ce n'est pas un hasard si énormément de plantes "médicinales" sont des plantes **anthropophiles***, de "*mauvaises-herbes*" vivant à proximité des humains. Elles sont identifiables à leurs noms latins souvent terminés par "*officinalis*", "*officinale*" ou "*communis*". Cette plante, la Vesse craque, florifère, mellifère, engrais vert, comestible... et considérée comme "mauvaise-herbe" malgré tout. Elles sont toujours là et peuvent nous servir, il faut juste réapprendre à les utiliser, retrouver le savoir des anciens guérisseurs, hélas si souvent perdu. Les utiliser, oui, mais avec prudence et respect. Car tout ce qui est naturel n'est pas forcément inoffensif ! Certaines plantes, même très courantes, sont si puissantes qu'à l'instar de n'importe quel médicament mal utilisé, elles deviennent rapidement dangereuses.

Des aliments et des arômes...

Récemment remise au goût du jour, on redécouvre la cuisine à base de plantes sauvages. Et parmi les "*mauvaises-herbes*" qui nous accompagnent, énormément sont comestibles et/ou aromatiques. Ainsi, la soupe d'Ortie est de nouveau à la mode. Les feuilles de Pourpier marâcher consommées crues sont riches en vitamine C, Le Pissenlits dent-de-lion, les plantains et la Bourrache commune peuvent donner des salades goutteuses, les feuilles de Cardamines remplacent celles de la Roquette cultivée en cas de besoin, la racine de Chicorée sauvage fournit un succédané de café, Soucis, Origan sauvage, Armoise et autres herbes parfument plats et boissons. Même la pâte de guimauve était à l'origine issue des racines d'une plante vivant dans les décombres et au bord des chemins : la Guimauve officinale (*Althea officinalis*) !

Des engrais-verts...

Un **engrais-vert*** est un végétal dont la culture améliore naturellement les qualités du sol où il se développe. C'est le cas de nombreuses "*mauvaises-herbes*" appartenant à la grande famille des Légumineuses (ou Fabacées) : Trèfles, Vesses, Luzernes, Mélilots, Lotier... dont les **symbioses*** bactériennes au niveau des racines enrichissent le sol en azote, d'une façon naturelle et bien plus bénéfique que l'action des engrais chimiques. C'est aussi le cas de diverses espèces qui, intelligemment utilisées, sont capables de rendre bien des services :

- Elles décompactent et aèrent le sol avec leurs puissantes racines pivots.
 - Elles fournissent de la matière organique, source d'humus (indispensable à l'entretien de la microfaune du sol.)
 - Elles limitent le développement d'autres plantes pouvant gêner la prochaine culture.
 - Elles protègent la surface de l'érosion hivernale.
 - Elles peuvent donner du fourrage de qualité ou constituer une jachère mellifère.
- Exemples : Moutarde des champs, Moutarde blanche, Orge des souris, Ravenelle sauvage, Fléole des prés, Lin domestique, Lin bisannuel, Souci des jardins...

Des bio-indicateurs...

Chaque plante se développe en fonction des conditions qu'elle affectionne et nous sert ainsi de **bio-indicateur***, c'est à dire que sa présence en nombre significatif nous renseigne sur les propriétés et l'état du sol à cet endroit.

Exemples : Si une prolifération de Mourons des oiseaux est gage d'un sol riche et équilibré, une invasion de Cirses ou de chardons indique un sol excédentaire en matières azotées. La présence de Tussilage pas-d'âne signale à coup sûr l'emplacement d'une poche d'eau ou d'un sol saturé en humidité. Le Datura stramoine devient envahissant dans un sol pollué, quant à l'Ambroisie à feuilles d'armoise, elle est le signal d'alarme prouvant qu'un sol est très abîmé et en cours de désertification.

Des solutions...

Le chiendent est capable de prévenir les glissements de terrains par la densité de ses rhizomes, la présence de Soucis fait fuir de nombreux parasites des cultures, le Lierre grimpant protège les murs de l'éboulement et abrite foultitude d'espèces d'oiseaux et d'insectes, le Datura stramoine et le Liseron des champs peuvent pousser sur des sols pollués par des métaux lourds et participer ainsi à leurs décontaminations, les Saponaires et les Silènes peuvent fournir des tensio-actifs et servir de détergents naturels.

Lexique :

* **Anthropophile** : Organisme qui profite directement ou indirectement de l'activité humaine (du grec Anthrôpos = "homme" ; Philôs = "ami")

* **Biodiversité** : Notion de richesse écologique quantitative et qualitative, prenant en compte le nombre et la variété d'espèces vivants dans un milieu.

* **Bio-indicateur** : organisme dont la présence récurrente en un lieu précis fournit des indices sur les caractéristiques biologiques, chimiques, géologiques ou climatiques du milieu. Exemples : absence de calcaire, présence d'eau, présence de polluants, sol érodé...

* **Botanique** : Science regroupant les différentes disciplines consacrées à l'étude des végétaux (du grec Botanikos = "qui concerne les herbes, les plantes").

* **Écosystème** : Unité écologique formée par l'ensemble d'un biotope (caractéristiques physico-chimiques d'un milieu) et de sa biosphère (ensemble des êtres vivants caractérisant le milieu).

* **Engrais-vert** : Végétal dont la culture améliore et/ou enrichi le sol. (améliorations chimiques, organiques, structurelles...).

* **Malherbologie** : Ensemble des sciences et techniques qui concourent à étudier les "*mauvaises-herbes*" en vue de leur éradication.

* **Symbiose** : Association à bénéfices réciproques entre plusieurs organismes vivants. Terme pouvant également désigner toute autre association, ex : symbiose parasitique.

* **Tinctoriale** : se dit d'une plante qui peut être utilisée pour teindre, un textile ou une autre matière, ou obtenir un pigment.

Les "meilleures enquiquineuses"

C'est à dire les plantes sauvages les plus rebelles aux diktats des humains, les plus coriaces et géniales des "adventices".

A/ Vitesse du cycle biologique

Toute "mauvaise-herbe" qui se respecte se doit d'avoir un cycle biologique rapide. Il faudra le moins de temps possible pour : germer, se développer, fleurir et fructifier efficacement. Naturellement, les plantes annuelles et autres **thérophytes*** originaires des régions arides seront grandement avantagées. Mais certaines plantes vivaces ou bisannuelles peuvent très bien s'en sortir, l'objectif étant d'aller plus vite que les plantes concurrentes pour dominer la course à la lumière et aux autres ressources : eau, nutriments, espace...

Champions de la catégorie :

- Arabette des dames (*Arabidopsis thaliana*)
- Pâturins annuel (*Poa annua*)
- Mouron rouge (*Anagalis arvensis*)
- Cardamine hérissée (*Cardamine hirsuta*)
- Capselle bourse-à-pasteur (*Capsella bursa-pastoris*)

B/ Semences

Phase clef du succès, la production de graines est primordiale chez les "mauvaises-herbes", la quantité est de mise! Plus elles produisent de graines, plus elles assurent une descendance nombreuse et plus sa surface de colonisation peut augmenter. Le but étant également de contaminer le plus de surfaces possibles tout en compensant une mortalité variable et parfois importante.

Champions de la catégorie :

- Coquelicot des champs (*Papaver rhoeas*)
- Amarantes (*Amaranthus deflexus*, *A. retroflexus*...)
- Cymbalaire des murailles (*Cymbalaria muralis*)
- Chénopodes blanc (*Chenopodium album*)

C/ Facilités d'adaptation

"Se satisfaire de ce que l'on a", tel pourrait être la devise des "mauvaises-herbes". Cela déterminera si ce sont de véritables **Euryèce*** (organisme peu exigeant vis à vis des conditions du milieu), indispensable pour se propager efficacement. Le but est de pouvoir coloniser un maximum de biotopes différents sans exiger de conditions spécifiques et en s'adaptant aux variations du milieu : composition variable du sol, humidité abondante ou rare, sol riche ou pauvre, ensoleillement important ou faible...

Champions de la catégorie :

- Pissenlit dent-de-lion (*Taraxacum* sp.)
- Séneçon commun (*Senecio vulgaris*)
- Orge des rats (*Hordeum murinum*)
- Laiterons maraîchers (*Sonchus oleraceus*)

D/ Multiplication végétative et régénération

Rien de tel pour embêter les jardiniers : la multiplication végétative. Spécialité des végétaux, cela consiste en la formation d'individus clones, à partir d'une partie stérile de la plante mère. Cela peut s'effectuer après la fragmentation d'un organe (tige, racine...) qui vont donner chacun un nouvel individu, mais cela peut aussi être naturellement utilisé par la plante par l'utilisation de **stolons***, rejets, **propagules***, marcottage naturels... Lié au même phénomène, la régénération végétative, est la capacité d'un végétal à reconstituer un individu après la destruction de ses principaux organes.

Champions de la catégorie :

- Régénération : Liseron des champs, Pissenlit dent-de-lion, Cirse des champs...
- Multiplication végétative : Chiendent officinal, Renoncule rampante, Lierre terrestre...



Arabette des Dames



Mouron rouge



Coquelicot des champs



Orge des Rats



Pissenlit



Plantain



Moutarde sauvage



Chiendent



Cymbalaire des Murailles



Renoncule rampante



Cardamine hérissée



Liseron des champs

E/ Résistances

Une véritable "mauvaise-herbe" se distingue des fragiles plantes cultivées par une résistance à toute épreuve. Cette ténacité peut se traduire par une résistance au froid, à la sécheresse, à l'insolation, au piétinement, à la tonte, aux désherbants et autres polluants...

Champions de la catégorie :

Liseron des champs (*Convolvulus arvensis*) : désherbants, polluants.

Chiendent officinal (*Elytrigia repens*), Pissenlit dent-de-lion (*Taraxacum* sp.) : tonte

Plantain (*Plantago lanceolata*, *P. major*), Pâturin annuel (*Poa annua*) : Piétinement

Pourpier maraîcher (*Portulaca oleracea*) : sécheresse

F/ Dormance de la graine

Phénomène témoignant du génie végétal, la dormance de la graine, c'est la capacité des semences à rester viables mais en état de vie ralentie en attendant l'arrivée des conditions favorables à leurs germinations. Plus les graines ont une dormance variable et longue, plus le stock de semence présent dans le sol peut permettre une régénération régulière de la population et répondre à d'éventuels bouleversements. Les meilleures "mauvaises-herbes" possèdent des graines pouvant rester plusieurs décennies sous terre en attendant l'occasion propice pour passer à l'action.

Champions de la catégorie :

Pensées des champs, Chénopodes (> à 100 ans), Amarantes, Coquelicots (>60 ans), Moutarde sauvages (>50 ans).

G/ Propagation des semences

La propagation des semences est une stratégie très importante pour coloniser toujours plus d'espace et "migrer" en cas de dégradation des conditions de vie du milieu. Les techniques sont très diversifiées, il peut s'agir de techniques **anémochores***, **hydrochores***, **zoochores***, ou même **autochore***. Les meilleures "mauvaises-herbes" seront celles qui possèdent les moyens les plus efficaces de propagation de leurs graines, aussi bien en quantité dispersée qu'en distance parcourue.

Champions de la catégorie :

Pissenlit dent-de lion (Anémochore), Capselle (Autochore), Gaillet gratteron (Zoochore)...

H/ Moyens de défense

Être une "mauvaise-herbe" c'est bien souvent faire preuve d'une forte personnalité et de savoir se défendre. Tous les moyens sont bons pour se prémunir des herbivores mais aussi de la main du jardinier : toxines, soies, épines, substance urticante ou visqueuse, latex toxique, feuilles coriaces...

Champions de la catégorie :

Ronce commune, Orties dioïque, Cirse des champs.

I/ Mimétisme

Méthode facultative mais pouvant s'avérer forte utile : le mimétisme avec d'autres végétaux (de préférence, avec une plante cultivée). Que cela soit au niveau de son port, de son aspect, de son cycle végétatif ou du calibre des graines, le mimétisme permet aux "mauvaises-herbes" de se fondre littéralement dans les peuplements, d'être cultivées involontairement, de bénéficier des soins destinés aux plantes domestiques, et même d'être déplacées de champs en champs en même temps que la plante imitée.

Champions de la catégorie :

Brome faux-seigle, Avoine stérile, Nielle des blés, Moutarde des champs.

Conclusion : Tant qu'il y aura une herbe...

"Mauvaises, folles, communes, banales, vulgaires, invasives, nuisibles"... Décidément nous ne sommes pas tendres lorsque nous parlons de nos plantes compagnes. Ces véritables ambassadrices de la vie n'ont pas bonne presse : elles ne s'accordent pas avec nos notions de bienséance, et en particulier avec celles du commerce. Nous les combattons en les tenant responsables de bien des maux, et en dépensant de l'argent, tout en oubliant qu'elles ne sont que des représentantes d'une phase de l'écosystème : Notre écosystème.

Nos "*mauvaises-herbes*" peuvent désormais se targuer d'avoir un attrait supplémentaire : Elles sont le symbole d'un environnement qui n'a pas disparu, qui résiste aux humains et qui va jusqu'à cohabiter avec nous. Elles sont la preuve que si nous nous sommes éloignés de la Nature, c'est la Nature qui vient à nous !

Lexique :

* **Anémochore** : méthode de dissémination des graines ou des organes, par le vent. (Du grec Anemos = "vent" ; Chor = "disséminer").

* **Autochore** : méthode de dissémination des graines ou des organes, réalisée par la plante elle-même. (Du grec Autos = "sois-même" ; Chor = "disséminer")

* **Euryèce** : organisme ayant des exigences écologiques très souples et s'adaptant à de nombreuses situations différentes.

* **Hydrochore** : Dissémination (des graines ou des organes) grâce à l'eau (pluviale ou fluviale) Du grec Hydros = "eau" ; Chor = "disséminer".

* **Propagule** : Unité de propagation d'une plante : spore, graine, prothalle de fougères, excroissance pluricellulaire... Pourvu de bourgeons et susceptible de se séparer de la plante pour donner un nouvel individu.

* **Stolon** : tige grêle et rampante terminée par un bourgeon capable de s'enraciner pour donner un nouvel individu.

* **Thérophyte** : Plante annuelle, au cycle biologique rapide et qui ne subsiste durant la mauvaise saison (froid ou sécheresse) uniquement sous la forme de graines. (Du grec Theros = "la belle saison" ; Phytôn = "plante".)

* **Zoochore** : Dissémination des graines ou des organes par l'intermédiaire des animaux, soit en étant transportés volontairement ou involontairement (= épizoochore) soit via leurs tubes digestifs (= endozoochore), (du grec Zôon = "animal" ; Chor = "disséminer").

Documentations Odile Hennebert

"Aux origines des plantes". Volume 1 et 2. Francis Hallé et al, Éditions Fayard, 2008.

"L'herbier des villes" Dominique Mansion, Ouest-France Éditions, 2007

"L'éloge des vagabondes" Gilles Clément, Nil Éditions, 2002.

"De la graine à la plante" Éditions Belin, "Pour la science", 2001.

"Ces herbes qu'on dit mauvaises" Jo Readman, Collection Terre vivante, 1993.

"Secret et vertus des plantes médicinales" Selection du Reader's digest, 1982

Photos : du web

Texte remanié : Vanessa Hennebert



Eloge du non-végétal dans les parcs et Jardins



Ce titre paradoxal est choisi pour attirer l'attention sur les moyens d'organiser la composition du paysage dans les jardins. Il ne suffit pas de planter des arbres, des arbustes d'agrément, des fleurs, et de tondre régulièrement une pelouse. Il faut penser à tous les effets de contraste que l'on obtient en combinant, avec le vert végétal, la présence de matériaux non-végétaux.

1 – Les sols minéraux.

a) Le gravier.

Rien n'est plus stimulant pour l'œil que la rencontre du gazon et du gravier. Celui-ci peut être installé autour d'une maison, ou pour marquer la présence d'une allée ou d'un chemin. On peut aussi l'utiliser pour des dessins plus compliqués. L'entretien du gravier, surtout si l'on a placé un textile artificiel par-dessous, est moins exigeant que celui d'une pelouse. Il est recommandé de stabiliser ses contours par l'implantation d'une volige, à peine visible. Le gravier picard, fait de silex concassé, est particulièrement décoratif, parce qu'il mélange des nuances de gris, de roux et de blanc et miroite sous le soleil.

b) Briques, dalles, pavés.

Le rose de la brique offre un contraste toujours harmonieux avec le vert. C'est un matériau typiquement picard. Briques, dalles et pavés sont beaucoup plus coûteux à installer que le gravier. On peut aussi leur reprocher de devenir glissants par temps de pluie, alors que le gravier est toujours fiable car perméable. Mais avec eux, on peut aménager non seulement des surfaces planes d'accueil proches des habitations, ainsi que des chemins ou trottoirs, mais aussi des murets décoratifs et, s'il y a des dénivellations, des marches d'escalier.

2 – Les urnes, vasques, statues.

C'est une manière de créer des reliefs en même temps que le contraste avec le vert végétal. Cela permet de structurer un espace et parfois d'y ajouter un élément de surprise. L'idéal est la pierre, mais cela est coûteux. On trouve dans les jardineries diverses variétés de simili-pierre qui ont une bonne allure et qui se patinent vite. Il faut absolument éviter l'erreur des petits formats et toujours préférer les grandes dimensions. Il ne faut pas oublier de placer un socle sous l'urne, la vasque, la statue.

3 – Les bancs.

Un banc n'est pas seulement fait pour s'y asseoir, afin de contempler paisiblement une jolie perspective sur un jardin ou un parc ou d'avoir une agréable causerie avec des amis. Un banc est aussi un élément visuel de confort qui rend accueillants les lieux où on l'aperçoit, et qui, en contraste avec la nature végétale proliférante, affirme la présence possible d'êtres humains amicaux et sociables. Tous les bancs sont bienvenus dans les parcs et jardins. Avec ou sans dossier. En pierre, en simili-pierre, en acier, en fonte, en résine (mais le vent emporte ces bancs trop légers), en bois (avec une préférence pour le teck qui, étant imputrescible, n'a pas à être rentré pendant l'hiver).

Cet article n'est qu'une sommaire esquisse de tout ce qui peut être dit sur le sujet, qui a inspiré de nombreux livres. Le plus riche d'entre eux est *Garden Ornament*, publié en 1918 par celle qui fut en son temps la papesse du paysagisme anglais, Gertrude Jekyll (réédité en 1982 et 1984).

Texte de Jean-Yves Haberer
Photos du web

Une journée dans l'Eure, l'Orne et le Calvados





Photos d'Odile Hennebert

Fête de la Chasse et de la Nature à Compiègne pour représenter l'Association



Photos de Philippe Chauchoy



Fruitiers à découvrir

Tous ces fruitiers (arbres, arbustes, lianes) dont nous ne soupçonnions pas l'existence et moins encore la possibilité de les cultiver dans nos régions au climat tempéré, nous les avons découverts dans une pépinière belge à Veurne.

Le Schizandra chinensis :

Liane arborescente, très rustique, de la famille des Illiciacées, originaire de Chine et de Mongolie mais également connue au Japon, Corée et Russie. Elle s'enroule autour des arbres et peut atteindre 10m de hauteur.

Ses fleurs blanches produisent des grappes de fruits rouges comestibles nommées "graines aux cinq saveurs": le sucré (pulpe), l'aigre (peau), l'épicé et l'amer (noyau), le salé (feuilles mâchées).

Elles sont utilisées en médecine chinoise traditionnelle.

En Russie, ces fruits sont consommés par les chasseurs pour améliorer leur acuité visuelle et leur permettent, sans même manger ou boire, de tenir une forme physique exceptionnelle.

L'espèce est dioïque, elle nécessite un plant mâle et un plant femelle pour fructifier.



Le plaqueminier d'Europe: Diospyros lotus.

Le plaqueminier d'Europe ou faux lotus (Diospyros), de la famille des Ebénacées, originaire de Chine, est le cousin du plaqueminier du Japon au fruit bien connu, le kaki.

Ses fruits, les plaqueminiers, sont plus petits (2cm) que le kaki, ils virent au brun violacé à maturité et sont comestibles après une période de gel qui les ramollit.

Le plaqueminier d'Europe est très résistant au froid : -25°.

C'est un arbre décoratif par son écorce très foncée qui se crevasse en formant de petits "blocs" rectangulaires, par ses grandes feuilles qui virent au pourpre à l'automne et par ses fruits.

Sa fructification ne pose aucun problème : si la fleur est fécondée, le fruit aura des pépins, sinon il n'en aura pas.



Les camerisiers ou chèvrefeuilles fruitiers.

Ce sont des arbustes très rustiques de la famille des Caprifoliacées.

Nous connaissons les anciennes variétés : *Lonicera caerulea* ou chèvrefeuille bleu et *Lonicera kamtchatka* encore nommé "baie de mai", "camerisier bleu", "chèvrefeuille à baies de miel" originaires de Sibérie.

Existent maintenant de nouvelles variétés de *Lonicera caerulea* aux fruits plus gros nommées Haskaps canadiens : *Lonicera caerulea* 'Borealis' aux gros fruits (1,5 à 2cm) d'excellente saveur. *Lonicera caerulea* 'Tundra' aux fruits fermes, très gros (1,62g) de saveur sucrée légèrement acidulée. *Lonicera caerulea* 'Honey Bee' au goût plutôt acidulé.

Le camerisier nécessite une pollinisation croisée pour obtenir un rendement optimum. Ces baies ont un goût agréable, indéfinissable, un mélange framboise ... myrtille ... cassis ... **Attention : les fruits des chèvrefeuilles décoratifs sont toxiques !!!!!**



L'arbre aux haricots bleus : *Decaisnea fargesii*.

C'est un arbuste bien rustique (-20°), d'environ 5 mètres de hauteur, au port érigé, originaire de Chine de la famille des Lardizabalacées. Il est encore nommé "arbre aux cornichons" ou "arbre à saucisses".

Élegant avec ses feuilles composées au revers glauque qui peuvent atteindre jusqu'à 1m et virent au jaune beurre en automne.

Original par ses longues inflorescences paniculées jaune verdâtre (30cm).

Spectaculaire lorsqu'il porte ses fruits, gousses charnues bleu métallique de 8 à 10 cm qui renferment des graines noires entourées d'une chair gélatineuse comestible au goût surprenant.



L'asiminier trilobé : *Asimina triloba*.

L'asiminier trilobé ou pawpaw, *Asimina triloba*, est un petit arbre fruitier originaire d'Amérique du Nord.

De la famille des Annonacées constituée essentiellement de plantes tropicales, il est le seul à être parfaitement adapté aux climats tempérés. Il peut résister à -25°.

Sa floraison printanière marron-rouge, ses longues feuilles pendantes dorées en automne, en font un arbre décoratif à l'allure exotique.

Son fruit, l'asimine, baie juteuse à chair jaune dont le goût rappelle celui de la banane et de la mangue, peut atteindre 15 cm.

Bien qu'auto-fertile, pour une fructification plus abondante, mieux vaut acquérir deux sujets.



Voyage dans le Cotentin en septembre 2014

Nous avons visité plusieurs jardins très agréables lors de ce voyage.

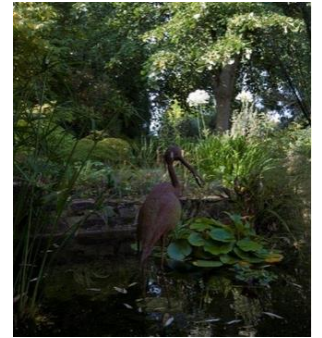
Deux « petits » jardins étaient très intéressants :

Le jardin du Toucan fleuri, à Monchaton, un peu brouillon, un peu kitsch, mais sympa, avec de belles plantes peu courantes.

Le jardin de la ferme de la Gervaiserie, à Quettehou : joli jardin bien dessiné, jolies plantes. Les propriétaires de ces deux jardins étaient très accueillantes.



Jardin du Toucan fleuri



Ferme de la Gervaiserie

Parmi les « grands » jardins :

Le parc de Clairbois, à Brix était réellement un « jardin remarquable ». La personnalité du propriétaire, producteur passionné a rendu la visite de l'arborétum et de la pépinière fort intéressante.

Le jardin de la Hannière à Vasteville mérite lui aussi le détour, pour la beauté du site, l'ancienneté et la rareté des végétaux, ainsi que pour l'enthousiasme du jeune couple qui a repris cet arborétum.

Le jardin « La Blanche Maison » à Urville-Nacqueville est un parc magnifiquement situé en bord de mer. Le propriétaire possède une collection d'hydrangeas stupéfiantes.

Le jardin « Flore et Sens » à Coutances est un arborétum situé dans un vallon paysager qui rappelle beaucoup le Vasterival.

Le parc du Château de Bellenau à St Côme du Mont : typique du XIXème siècle, avec grottes artificielles, ruisseau et folies a un charme suranné mais charmant.



Parc de Clairbois



Jardin de la Hannière



Jardin « La Blanche Maison »



Jardin « Flore et Sens »



Parc de Bellenau

Texte de Camille et Denis Leblanc
Photos du web



Le Colletia paradoxa



Le Colletia est appelé "avion Potez" en Amérique du sud à cause de ses tiges qui sont déformées et ressemblent à des ailes d'avion. Au temps de l'Aéropostale le transport du courrier en Amérique du Sud se faisait surtout avec des avions Potez fabriqués à Méaulte (près d'Albert).

L'Avion Potez (*Colletia cruciata* (Gill .& Hook.)) est un arbuste épineux de la famille des Rhamnacées originaire du Chili, d'Argentine, d'Uruguay et du Sud du Brésil. Le Potez 25 a été construit en 3502 exemplaires en nombreuses versions militaires (observation et bombardement) et civiles.

Ce biplan a connu une activité civile jusqu'en 1940 et militaire jusqu'en 1943. La Compagnie Générale Aéropostale le choisit en 1929 pour ses bonnes qualités ascensionnelles. Elle en achète 5 pour assurer la ligne franchissant la Cordillère des Andes entre Argentine et Chili.

C'est à bord d'un appareil de ce type qu'Henri Guillaumet, en juin 1930, au cours d'un vol de l'Aéropostale, est victime d'un accident lors d'une traversée des Andes. Il a survécu au terme d'une incroyable marche forcée : on le retrouve après une semaine de recherches.

Dès le début, la Compagnie Générale Aéropostale cède le premier (F-AJDX) à Aeroposta Argentina. Plus tard, Air France les exploitera, jusqu'en 1936. Le Potez 25 F-AJDY n°1521 sera vendu en 1938 en Argentine sous l'immatriculation LV-JFA au nom de Molina H.Y. Germinatti (sur les registres jusqu'en 1967).

Article de Daniel Lagache

Son aspect est redoutable : il porte des rameaux élargis par des nervures qui forment des triangles aigus terminés par une épine. Ce sont ces formations qui se chargent de la photosynthèse, la présence de feuilles sur le collétia étant rare et brève. Son nom de collétia lui a été donné en l'honneur de Philibert Collet, magistrat et botaniste Français du 18^{ème} siècle. Ils atteignent des hauteurs et largeurs de 2 à 3 mètres.

La fleur : les fleurs arrivent en grand nombre vers la fin de l'été, ce sont de petites clochettes blanches comme celles du muguet (*colletia Hystrix Rosea* porte des fleurs rosées). Elles se forment directement sur les tiges et elles ont un parfum suave qui est perceptible plusieurs mètres à la ronde. Après les fleurs viennent de petits fruits verts et brillants, qui renferment les graines.

Plantation et multiplication : il s'accommode de toute terre bien drainée, sa préférence va aux sols légers. Sa résistance au froid n'est pas extrême (-10°C), ses rameaux sont atteints de brûlures à partir de 0°C. On l'expose de préférence au soleil ou dans un endroit très bien éclairé. Sa multiplication est aisée par bouturage printanier ou automnal de rameaux semi-aoûtés. Celle par semis se fait au chaud au début de printemps, on peut aussi le marcotter.

Culture et entretien du colletia ou avion Potez : c'est un arbuste qui supporte bien d'être taillé après la floraison. Il nécessite peu d'eau et s'acclimate facilement à la sécheresse. Il faut le couvrir durant les rigueurs hivernales avec un voile ou un autre dispositif de protection. Sa culture peut se faire en pot, ce qui facilite sa mise hors gel durant la période hivernale.

Ennemis et maladies : l'excès d'eau peut entraîner la pourriture de ses racines.

En médecine : le *colletia spinosissima* fait partie de la pharmacopée des kallawayas (peuple de Bolivie), son écorce bouillie est utilisée dans la préparation d'un bain de vapeur pour soulager les douleurs rhumatismales articulaires. Une fois broyée et trempée dans l'alcool, l'écorce est utilisée comme tonique pour aider à faire face à l'anémie.

Remarque : les fortes épines du colletia sont une mise en garde qui dit: **ne me mettez pas sur le passage !!**



QUIZ – Testez vos connaissances....

1. Que fait-on lorsqu'on 'habille' un rosier, un arbre ou un arbuste ?

- a/ on entoure les racines d'un sac de jute
- b/ on coupe une partie des racines et des feuilles avant la plantation
- c/ on enrobe les racines d'un produit spécifique destiné à favoriser l'enracinement

2. Que signifie 'bassiner' une plante verte ?

- a/ l'humidifier en la vaporisant d'eau douce
- b/ la tremper dans une bassine d'eau tiède
- c/ la mettre à l'extérieur lorsqu'il pleut

3. Qu'est-ce que la 'grelinette' ?

- a/ un outil de jardin
- b/ une plante
- c/ une méthode de culture

4. Qu'est-ce que 'émonder' en matière de jardinage ?

- a/ c'est composter
- b/ c'est élaguer
- c/ c'est biner

5. Quel arbre, originaire des îles Moluques, produit des bourgeons qui, séchés, fournissent des 'clous' et dont le commerce remonte à l'Antiquité ?

- a/ Goyavier
- b/ Giroflier
- c/ Prunier

6. Quelle plante très appréciée au Moyen Age a été ainsi décrite : 'Sa senteur remplit le coeur de bonheur et de joie', et appelée également 'herbes aux abeilles' ?

- a/ Reine des prés
- b/ Pimprenelle
- c/ Aigre-moine

7. En France, le roi Saint Louis rendait justice sous cet arbre majestueux.

- a/ l'hevea
- b/ le cèdre
- c/ le chêne

8. Parmi ses variétés, il y a 'la Madeleine des 2 Saisons', 'la Ronde de Bordeaux' ou 'la Marseillaise'

- a/ le palmier-dattier
- b/ le figuier
- c/ l'olivier

9. Dans la mythologie grecque, Cyparisse, fils de Télèphe, fut changé en cet arbre par Apollon

- a/ le séquoia
- b/ l'épicéa commun
- c/ le cyprès

10. Combien d'étamines possède une fleur de forsythia ?

- a/ 2
- b/ 4
- c/ 6

11. Laquelle de ces plantes n'a pas pour fruit une gousse ?

- a/ la chélidoine
- b/ le mélilot
- c/ le genêt à balai

12. Comment se disperse le rumex ?

- a/ par l'eau
- b/ par le vent
- c/ par gravité

13. Comment se disperse le fruit de l'ail jaune ?

- a/ par propulsion
- b/ par gravité
- c/ par le vent

14. Comment se disperse l'ecbalie ?

- a/ par le vent
- b/ par l'eau
- c/ par propulsion

15. La durée de vie d'un tilleul à grandes feuilles est de ?

- a/ 1500 ans
- b/ 2000 ans
- c/ 2500 ans

16. La durée de vie d'un hêtre commun est de ?

- a/ 300 ans
- b/ 400 ans
- c/ 500 ans

17. Quel légume est aussi appelé 'asperge italienne' ?

- a/ le brocoli
- b/ le poireau
- c/ la carotte

18. Quel est le nom de la betterave ayant une forme allongée ?

- a/ la reinette
- b/ le têtard
- c/ la crapaudine

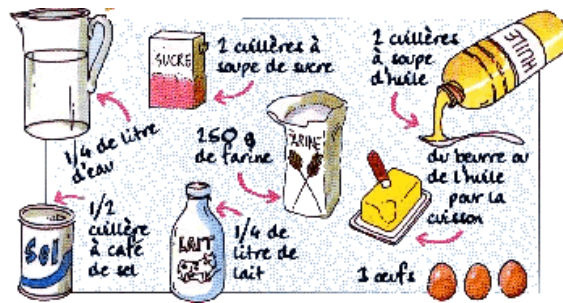
19. Quel est l'arbre que l'on nomme « avertisseur de la pluie », il est aussi recherché par les tourneurs, les sculpteurs et les mécaniciens ?

- a/ le châtaigner
- b/ l'alisier
- c/ le citronnier

20. On l'appelle « miroir de vénus » car en son centre se trouve un disque brillant dont Vénus se servait comme d'un miroir pour vérifier l'éclat de sa beauté. Quelle est cette plante ?

- a/ le bleuet
- b/ l'anémone
- c/ la campanule

Corrections : 1b - 2a - 3a - 4b - 5b - 6a - 7c - 8b - 9c - 10a - 11a - 12a - 13b - 14c - 15c - 16b - 17a - 18c - 19b - 20c



Recettes, cocktails

Tarte rhubarbe-framboises

Restaurant Le Sans Souci à Montchaton (lors du voyage dans le Cotentin envoyé par Catherine Ledieu).

Voici la recette soutirée à Christian ex-pâtissier et époux préféré ! Les proportions restent un tantinet vagues car il fabrique sa pâtisserie par habitude ; et la balance n'est pas présente.

Pour un fond de tarte pâte sablée de 8 pers.

- ✓ environ 150 g de rhubarbe et 150g framboises fraîches ou surgelées
- ✓ Bien fouetter 7 oeufs et 300 gr de sucre en poudre
- ✓ y ajouter 10 à 15 cl de crème liquide
- ✓ mélanger
- ✓ verser sur les fruits dans la tarte
- ✓ mettre au four - thermostat 170 degrés pendant 40 mn

A part : mélanger

- ✓ environ 150 gr de noix ou noisettes en poudre avec 3 cuillères à soupe de sucre et 80 gr de beurre fondu

A mi-cuisson

- ✓ mettre cette préparation sur la tarte

Et voilà, bon courage et bonne dégustation !!
Noëlle ALRON

Smoothie vert de pois gourmand à la chantilly salée

Pour 4 pers. Préparation : 10 mn. / Cuisson : 5 mn.

Ingrédients :

- 400g de jeunes pois gourmands
- 8 brins de ciboulette
- 15 cl de crème liquide
- 4c. à soupe d'huile d'olive (de bonne qualité)
- 1c. à café rase de gros sel de mer gris
- Sel / piment d'Espelette / 4c. à café de miel d'acacia

Placez au congélateur, les fouets du batteur et la jatte dans laquelle vous allez monter la chantilly.

Equeutez les pois gourmands et effilez-les si nécessaire.

Préparez un saladier rempli d'eau et de glaçons.

Plongez les pois gourmands 5 mn. Dans une casserole d'eau bouillante. Egouttez-les et plongez-les aussitôt dans le saladier de glaçons pour stopper la cuisson et qu'ils gardent leur belle couleur.

Lavez et séchez la ciboulette.

Montez la crème liquide en chantilly. Fouettez au batteur électrique jusqu'à ce qu'elle devienne mousseuse et ferme. Salez légèrement et saupoudrez de piment d'Espelette lorsqu'elle commence à se raffermir. Mixez le plus finement possible les pois gourmands avec 4 louches d'eau glacée, l'huile d'olive et la cuillerée à café de gros sel.

Servez le smoothie de pois gourmands surmonté de chantilly salée et pimentée et parsemez de ciboulette ciselée. Arrosez d'un peu de miel liquide si vous le désirez.

Jus de pêches au vin

Pelez, dénoyotez et mixez 1 kg de pêches jaunes ou blanches avec ½ bouteille de vin blanc moelleux, type Monbazillac.

Réservez au réfrigérateur et servez bien frais.

Bellini

45 ml de nectar de pêche / 5 ml de jus de citron vert / 15 ml d'alcool de pêche / 150 ml de champagne brut frappé

Dans une grande flûte de champagne, versez le nectar de pêche, le jus de citron vert et l'alcool à la pêche. Mélangez bien, puis ajoutez le champagne.



du 21 février au 01 mars 2015 - Salon international de l'agriculture (75)

Adresse : Paris Expo – Porte de Versailles (75)

19 avril 2015 – 3^{ème} Fête des Plantes au jardin d'Hemimont à Bussus Bussuel (80)

Horaire : de 10h à 18h – Entrée : 2 € - Restauration sur place

du 25 au 26 avril 2015 – Fête des plantes à Celle (Belgique) - de 10h à 18h

+ d'info : 1, rue de la Feuillerie 7760 CELLES (Tournai) Belgique <http://www.lafeuillerie.be/fr/>

01 mai 2015 – 5^{ème} Fête des plantes de l'Association au Jardin des Plantes d'Amiens (80)

Adresse : Jardin des Plantes - 60 rue du Jardin des Plantes - 80000 AMIENS

Téléphone filaire : 03 22 22 22 50

du 15 au 17 mai 2015 – Fête des plantes à Chantilly (60)

Les Journées des Plantes organisées depuis 1982 au Domaine de Courson déménagent dans le cadre bucolique du jardin anglais du château de Chantilly en 2015.

Adresse : Domaine de Chantilly Rue du Connétable 60500 CHANTILLY - Tel. 03 44 27 31 80

du 30 au 31 mai 2015 – 28^{ème} Fête des plantes à la Citadelle de Doullens (80)

Citadelle de Doullens, Côte d'Amiens 80600 Doullens

Tél. : 06 07 27 68 79 - www.jdja.net

de 9h30 à 19h00, sans interruption • Entrée : 6 euros – Pass 2 jours : 8 euros

• Gratuit pour les moins de 15 ans • Restauration sur place • Parking gratuit

Les chiens sont admis, tenus en laisse.

5 - 6 et 7 juin 2015 – Rendez-vous aux jardins

Thème : la promenade au jardin

Cette nouvelle thématique sera l'occasion de décliner la promenade sous ses différentes approches : spatiale, historique, sociale, familiale, bucolique, littéraire, poétique, festive, sensuelle, rêvée, urbaine...

+ d'info : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/rendezvousauxjardins/>

<p>D'autres manifestations auront lieu, nous vous les communiquerons via mail et/ou site web de l'Association ou par courrier.</p>
--

Quelques ouvrages à offrir ou à s'offrir

- **120 plantes médicinales** de Max Rombi et Dominique Robert, Edition Alpen. *Cet ouvrage, fruit d'une longue expérience dans le domaine de la santé par les plantes, s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la phytothérapie, qu'ils soient professionnels de santé ou simplement amateurs.*
- **Pomme de terre** d'Hélène Adrien-bouchardeau et Emilie le Gulvont, Edition Court Toujours. *Ce livre met en lumière les multiples facettes de ce formidable tubercule.*
- **Ma poule** de Dominique Brisson et Pascale Belle de Berre, Edition Court Toujours. *Des éleveurs, de simples amateurs, des chefs d'entreprise, des enfants, des gourmands, des curieux : chacun d'eux a raconté son histoire et rendu ainsi hommage à « sa poule ».*
- **50 plans anti-bestioles** de Luc Rigoureux, Edition Larousse. *Apprenez tous les stratagèmes pour protéger vos plantes adorées des méfaits de ces assaillants aériens (puçerons ...), rampants (fourmis, cochenilles ...), poilus (taupes, lapins ...), baveux (escargots, limaces ...) et cuirassés (punaises).*
- **Les Trognes, Arbre Paysans aux Mille Usages** de Mansion, Broché. *Une véritable invitation à découvrir la culture et l'intérêt écologique de ces arbres oubliés, témoins de l'importance du monde végétal dans l'histoire de l'homme. Préface de Francis Hallé, éminent botaniste et spécialiste des arbres.*
- **Promenade dans les jardins disparus** de Bilimoff/Michel, Broché. *Il est l'herbier le plus complet au monde pour présenter les plantes au Moyen Age. L'auteur après deux ans de recherches, a expertisé toutes les plantes (350) et défini leur utilisation à cette époque.*
- **Le bambou, ça rend fou : guide pratique pour une utilisation raisonnée** de Danielle Vastrade, Broché. *Les bambous ne laissent personne indifférent : soit on les déteste, soit on les adore. Ce livre s'adresse aux deux catégories...*
- **Piégeage traditionnel des taupes** de Jérôme Dormion, Edition Ulmer. *Le piégeage traditionnel des taupes pour se débarrasser définitivement des taupes tout en respectant l'environnement.*
- **Laissez-faire !** de Jürgen BECKER-Christian KRESS-Jonas REIF, Edition Ulmer. *L'art de jardiner avec les plantes qui se ressèment toutes seules...*
- **Les végétaux (les relations avec leur environnement)** de Lydie Suty, Edition Quae. *Cet ouvrage retrace les relations complexes que les plantes établissent avec leur environnement biotique (ensemble des organismes vivants) et abiotique (climatique par exemple). Il aborde les principaux aspects de ces relations et dispense quelques notions d'écologie permettant d'explicitier l'importance des végétaux dans tous les écosystèmes.*
- **Je réussis toutes mes cultures en pot** de Serge Lapouge et Brigitte Lapouge-Déjean, Edition Terre Vivante. *Vous souhaitez fleurir votre balcon ou votre terrasse ? Mettre en valeur certaines plantes de votre jardin ? Du matériel à l'emplacement en passant par les substrats ou les soins, ce livre vous donne les clefs des potées réussies et bio ! Découvrez également une sélection des plantes les plus adaptées.*
- **Les nouvelles plantes d'ombre pour le jardin** de Cédric Basset, Edition Ulmer. *Plantes d'ombre les incontournables et les méconnues. Les plantes pour l'ombre (vivaces, arbrisseaux ou grimpantes) ont toujours suscité l'intérêt des jardiniers, souvent désemparés devant un coin trop sombre du jardin*
- **Plantes sauvages comestibles et toxiques** de Bruno Kremer, Edition Ulmer, parution en mars 2015. *Ce guide complet et compact permet à tout promeneur de distinguer les plantes comestibles des plantes toxiques dans la nature.*